

AVANT-PROPOS



Pour des personnes averties, qui font le choix délibéré du sacrifice de soi pour autrui, ceux-là doivent, avant de faire un tel choix, en connaître toutes les conséquences et être prêtes à les assumer pleinement. Cependant, encore trop peu de personnes parviennent à distinguer le sacrifice de soi du don de soi.

Là où le don de soi suppose l'échange, le partage, véhicules de valeurs positives, du sacrifice de soi découle la négation même de notre être propre.

Pendant des années, j'ai fait, sans le comprendre, le sacrifice de moi pour autrui. Pire ! J'ai été moi-même chercher qui voulait pour me proposer en sacrifice. « *As-tu besoin d'aide ?* » « *Tu veux que je t'aide ?* » « *Je peux t'aider si tu veux.* » De nombreuses années j'ai perdues et des personnes souvent intéressées j'ai attirées.

Le temps aidant, j'ai fini par entendre un conseil, puis une mise en garde, un avertissement ici et une prière par là. De belle personne en belle personne, j'ai pu construire, en ce domaine, un schéma de pensée sain à l'opposé du schéma tortueux que j'empruntais depuis toute petite. Parmi toutes ces belles rencontres, il y eut Nita qui, un jour, me raconta une histoire :

« **P**'est l'histoire d'une maman lionne qui partait en chasse tous les jours pour nourrir ses petits. Chaque jour, après avoir chassé, elle mangeait sa part, puis apportait le reste à ses petits. Parfois, lorsque la chasse n'avait pas été assez prolifique, elle était seule à manger.

– *Quel égoïsme !*

– *Bien. Je vais lui faire adopter un comportement humain, dit Nita :*

Alors que la maman lionne part en chasse ce jour, elle n'obtient que peu de nourriture. Elle apporte d'abord son piètre gain à ses petits, qui, affamés, mangent tout.

Le lendemain, les proies se font encore plus rares et la maman lionne s'épuise pour trouver quelque gibier. Elle apporte cette maigre pitance à ces petits, ce jour encore. Et ce jour encore, elle ne mangera pas.

Le lendemain, devenue trop faible de n'avoir rien mangé, la maman lionne devient proie et périt sous les dents d'un prédateur. Ce jour-là, les petits ne mangeront pas. Les jours suivants également et bientôt, ils meurent aussi.

Même si l'amour que la maman lionne porte à ses petits et son mari la nourrit dans une certaine mesure, cet amour et toutes les meilleures intentions du monde ne peuvent remplir l'estomac. La nature étant bien faite, la maman lionne mange d'abord sa part, afin d'être assez forte pour continuer à chasser chaque jour et apporter ce qui peut l'être à ses petits. Si elle vient à manquer trop souvent de proies, certains petits pourront mourir, même tous ; cela arrive. Mais même dans ce cas, la maman lionne pourra toujours donner naissance à d'autres petits pour perpétuer le cycle de la vie. »

P'est à la lumière des deux schémas, l'un toxique, l'autre sain, que j'ai pu identifier les mécanismes qui me maintenaient dans les cycles délétères où j'étais prisonnière. C'est en m'en émancipant définitivement que j'ai pu retrouver qui je suis vraiment, pourquoi je suis ici, pour ensuite chercher les ressources nécessaires pour reprendre mon chemin.

Si un jour j'ai la chance d'avoir un enfant, j'aimerais lui apprendre les belles valeurs que sont la générosité, la charité, la pitié, la compassion et parce que mon désir en tant que maman sera de protéger mon enfant, je lui apprendrai de même la tempérance et la modération de ces valeurs, afin qu'il puisse se préserver des excès et des abus, qu'ils viennent des autres ou de lui-même.

Purant l'écriture de ce conte, d'autres valeurs se sont ajoutées à l'histoire, l'enrichissant considérablement, voire, trop ! À un moment, alors que j'allais ajouter une énième partie, j'ai dû arrêter. Au vu de la longueur de ce conte, je vous en sais gré.

Voici donc mon premier livre de conte, premier d'une longue série, je l'espère. Cette série se destine à présenter des schémas de pensée sains là où tant de personnes dans nos sociétés modernes souffrent de leur état. Mon but, ici, est de nous faire retrouver notre souveraineté spirituelle, car c'est de celle-ci dont découlent toutes les autres.

Mon but est grand ; que j'y parvienne est autre chose. Si j'ai de grands espoirs, je n'ai, pour ce faire, que mes maigres connaissances d'autodidacte. J'espère cependant de tout mon cœur que ces textes pourront aider ceux qui en ont le plus besoin.

